



# "EN ESPRIT"

**Théodore AUSTIN-SPARKS**

# "En Esprit"

*T. Austin-Sparks*

(Traduit en français par B.O.T-DIFFUSION<sup>1</sup>)

## Édité et fourni par le Golden Candlestick Trust.

Nous informons les lecteurs que « le chapitre 3 » n'était pas avec les deux premiers chapitres dans le livre original. Mais dans cette nouvelle édition, il en fait partie ; car il aborde le même thème. « Ledit chapitre » était la sixième partie d'une série intitulée « *The Things Eternal* », dont les cinq premières parties sont à ce jour introuvables.

---

<sup>1</sup> « B.O.T – Diffusion » est un département du ministère 'Bible Ouverte À Tous'.

## **Droits d'auteur**

Ce livre est publié sous forme de livre électronique par Austin-Sparks.Net

Courriel : [info@austin-sparks.net](mailto:info@austin-sparks.net) ISBN : 978-1-927326-17-6.

Conformément aux souhaits de T. Austin-Sparks, ce qui a été reçu gratuitement devrait être donné gratuitement et non vendu à des fins lucratives, et que ses messages soient reproduits mot pour mot.

Par conséquent, nous vous demandons si vous choisissiez de partager ces messages avec d'autres, pour respecter ses souhaits, de les offrir librement - sans aucun changement, gratuitement (sauf coûts de distribution nécessaires).

150/

# Contenu

**Chapitre 1 : - Donner Accès à Dieu**

**Chapitre 2 : - L'Ajustement à l'Esprit**

**Chapitre 3 : - « En Esprit »**

---

N.B. : Sauf indication contraire, tous les versets bibliques dans ce livre sont tirés de la Bible version DARBY.

# Chapitre 1 – Donner accès à Dieu.

- « Je fus **en Esprit**, dans la journée dominicale, et j'ouïs derrière moi une grande voix, comme d'une trompette, disant : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept assemblées : à Éphèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Laodicée. Et je me retournai pour voir la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept lampes d'or, » Apocalypse 1v10-12

- « Et il vint **par l'Esprit** dans le temple ; et comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour faire à son égard selon l'usage de la loi, il le prit entre ses bras et bénit Dieu et dit : Maintenant, Seigneur, tu laisses aller ton esclave en paix selon ta parole ; car mes yeux ont vu ton salut » Luc 2v27-30

- « Et ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu. Or vous n'êtes pas dans la chair, mais **dans l'Esprit**, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous ; mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est pas de Lui. » Romains 8v8-9

## Donner accès à Dieu

Très souvent utilisé dans la Bible, le terme « en Esprit », est presque invariablement en lien avec quelque chose concernant ce qui arrivera ; quelque chose qui est en train d'arriver, quelque chose qui viendrait des cieux, quelque chose de la part de Dieu, une nouvelle révélation ou une nouvelle étape dans la révélation, une œuvre merveilleuse que Dieu est sur le point de faire et qui serait accompagnée d'un miracle. Ce terme est utilisé à propos d'une personne qui se tient dans la présence de Dieu, qui reçoit quelque chose de Lui pour Son peuple, et à qui la signification de ce moment serait révélée. Il est alors dit que la personne concernée était « en Esprit ».

Vous savez combien tout cela a été manifeste dans le cas de Jean, car il est écrit : « Je fus en Esprit... J'ouïs... Je vis... » Apocalypse 1v10-12. Et si vous parcourez le livre d'Apocalypse vous verrez que Jean a écrit cela à plusieurs occasions. Dans le cas d'Ezéchiel nous observons

la même chose, il a souvent été « en Esprit » ; des choses lui ont été montrées, il a été enlevé, élevé<sup>2</sup>. Quant à Siméon ; quelle journée extraordinaire pour lui lorsqu'après avoir attendu si longtemps, probablement en train de perdre espoir et à penser qu'il ne survivrait pas à cette attente interminable, il a soudainement ressenti quelque chose un matin ! Comme à son habitude, il s'est sans doute rendu au temple puisqu'il s'y était déjà rendu un nombre incalculable de fois. Mais ce matin-là (d'une manière inexplicable pour lui) il s'est senti happé, il a senti une présence, il a senti quelque chose d'inhabituel et il a été conduit par l'Esprit dans le temple<sup>3</sup>. Une journée ordinaire s'est transformée en journée extraordinaire lorsqu'il a été poussé « par l'Esprit ».

Il est donc parfaitement clair que, tandis que d'un côté nous avons de la part de Dieu quelque chose qui peut arriver, quelque chose de révolutionnaire, une chose immense qui n'est jamais arrivée auparavant. De l'autre côté, il y a ceux qui sont concernés soit pour recevoir, soit pour être les canaux de cette œuvre ou cette révélation de Dieu, là où ils sont concernés, là où il y a un besoin. Tout cela n'arrivera pas par hasard, il faudrait qu'ils soient « en Esprit ».

Les manifestations de la Toute-Puissance de Dieu se font en fonction de certains états selon lesquels Son peuple est concerné. C'est d'autant plus vrai lorsque l'on regarde Jean, Ezéchiel, Siméon ou le Seigneur Jésus Lui-même. Il est écrit à leur propos qu'ils étaient tous « en Esprit ». Bien évidemment, dans leur cas, il y a eu des choses exceptionnelles qui ne se reproduiront peut-être plus. Je pense que pour eux le fait d'être « en Esprit », à ces moments particuliers, avait un sens plus profond que celui d'être « en Esprit » d'une façon ordinaire (si toutefois, il est possible d'être ordinairement « en Esprit »).

Jean fut « en Esprit » vers une très haute montagne et la ville sainte lui a été montrée, la nouvelle Jérusalem. Jean était « en Esprit » et a vu tout ce dont il nous parle dans le livre d'Apocalypse. Ça a été la même chose pour Ezéchiel et Siméon en ce qui concerne ce contexte particulier.

---

<sup>2</sup> Ezéchiel 1v1 (Ici et par la suite, les notes en bas de page sont ajoutées par B.O.T-Diffusion)

<sup>3</sup> Luc 2v25-27

Mais le petit passage dans la lettre aux *Romains*, comme la plupart d'autres dans le Nouveau Testament, nous inclut dans cette merveilleuse approche ; car il est écrit : « *Et ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu. Or vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous ; mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est pas de Lui.* » Romains 8v8-9

'*Vous êtes dans l'Esprit*'. Permettez-moi de le répéter, tout ce que l'Éternel Dieu a révélé, tout ce que le Seigneur Dieu allait accomplir, exige que les personnes concernées soient dans l'état appelé « en Esprit ».

Qu'est-ce que cela veut dire ? D'une manière simple et épurée, cela veut tout simplement dire que nous nous détachons consciemment du monde qui nous entoure, de notre enveloppe et de nos peurs ; et notre conscience spirituelle s'accroît en Dieu. Nous sommes à l'écoute de Dieu. Nous sommes alignés avec Dieu en Esprit. À tel point que L'Éternel Dieu Lui-même, étant Esprit, peut communiquer à notre esprit. Mais que du bien sur le fait d'être « en Esprit » ! C'est une révélation, une connaissance qui nous est donnée selon la pensée et le dessein de Dieu, selon Sa volonté... Notre croissance spirituelle dépend de cela. En effet, nous ne progresserons pas à moins de vivre « en Esprit ».

## **Être faits enfants de Dieu par l'Esprit en nous**

Avant d'en dire plus sur notre sujet principal, j'aimerais souligner que le fait de différencier un chrétien, un vrai enfant de Dieu de toute autre personne, constitue ce qui est fondamental à établir. En effet, la première chose chez un enfant né de Dieu est cette conscience nouvelle de la présence de l'Esprit Saint en lui. Une personne ne peut prétendre appartenir à Dieu si l'Esprit Saint n'habite pas en elle<sup>4</sup>. Car c'est à partir de ce moment-là que l'Esprit en nous devrait commencer à gouverner notre conscience afin d'avoir une intelligence entièrement nouvelle. On discrimine très souvent les gens sur la question de l'intelligence. On dit : telle personne n'est pas intelligente ou tel enfant est très intelligent.

---

<sup>4</sup> Romains 8v8-9



Qu'est-ce que ça veut vraiment dire être intelligent ? Au fait, quelqu'un d'intelligent est celui qui est conscient des choses, celui qui ne sait pas forcément tout, mais qui sait se laisser corriger et conduire. C'est ici la caractéristique de base du véritable enfant de Dieu, et la croissance de cette intelligence est la marque de la croissance spirituelle. *(Je dois préciser que je ne cherche pas à promouvoir ici une doctrine qui soutiendrait que le moment où l'Esprit Saint, viendrait habiter en nous, arriverait à un temps défini et postérieur à la Nouvelle Naissance ; je ne crois pas qu'il ait quoi que ce soit qui le spécifie dans le Nouveau Testament, quoi que ce soit qui indique que nous recevons en nous l'Esprit Saint nécessairement et essentiellement à des moments précis, plus ou moins longtemps après notre Nouvelle Naissance.)*

La plupart d'entre nous avons vécu plusieurs années d'infidélité envers Dieu sans avoir cette façon d'être intelligent, ce sens de la souveraineté de Dieu sur notre homme intérieur. Cela a fait que quelque chose de mauvais soit arrivée. Puis après, nous comprenons ce qui s'est passé, ce qui avait été à l'origine de tout cela, et nous sortons enfin du sommeil. Il ne s'agissait donc pas de notre nouvelle naissance, mais nous avons eu un réveil à partir duquel nous avons montré une fidélité nouvelle à Dieu. Attention, ne faites pas de ce que je dis une doctrine de seconde chance. Cela n'est pas nécessaire. Tout dépend en effet de la manière dont nous appréhendons l'œuvre du Christ. Il est vrai que ceci est un vaste sujet. Mais que vous l'ayez appris ou non, permettez-moi de dire que c'est une chose qui va de soi, qu'en tant que chrétien vous croyez que vous appartenez à Dieu. Toutefois, votre croissance ou vos progrès seront ralentis ; à moins de réellement connaître Dieu et que son Esprit dans votre cœur vous conduise non avec des mots, mais par des moyens bien plus forts que les mots. À moins que l'Esprit vous signale ce qui est ou ce qui n'est pas aligné avec la pensée de Dieu. Car le fait de vivre selon l'Esprit est quelque chose de plus d'avoir cette intelligence. Vivre selon l'Esprit signifie obéir à cette intelligence et vivre en fonction d'elle.



## La condition à remplir pour notre croissance spirituelle.

C'est ici un point qui va régir, gouverner, notre conduite. Ô, combien de fois nous nous réunissons et sommes conscients de la présence du Seigneur et de la Parole du Seigneur, et puis, moins de cinq minutes après la fin du rassemblement, nous parlons de n'importe quoi. En étant aussitôt ainsi après la réunion, quelque chose se perd, quelque chose s'éteint ; et si nous sommes spirituellement sensibles et vivants envers le Seigneur, nous passons un mauvais moment, misérable, parce que nous nous sommes laissés entraîner dans un genre de discussions viles et nous attristons le Saint Esprit qui est en nous. Ce mauvais temps ne passera pas aussi longtemps que nous ne dirons pas « *cela n'arrivera plus* ». Il s'agit ici de marcher « par l'Esprit », d'adopter une conscience et une intelligence spirituelle. Cela s'applique dans tous les domaines de la vie. Où que nous allions, quoi que nous fassions, nous ne devrions plus être gouvernés par des lois écrites mais « par l'Esprit » qui les a inspirées.

Ces lois deviennent en effet plus que des citations littéraires, elles nous permettent de mesurer la portée de la Parole et de la comprendre pour qu'Elle nous gouverne en particulier dans nos moments difficiles. Car tout ce que l'Esprit déclare en nous est rattaché à un passage biblique. Ces lois ne sont, avant tout, que des indications concernant un état nécessaire en rapport avec ce que Dieu a l'intention de faire, avec ce qui va se passer lors de chaque rassemblement chrétien. Et si le Seigneur voudrait communiquer quelque chose, cela est rendu possible parce que Son peuple est en présence du Saint-Esprit. Toutefois, je me demande ce que chacun dit quand nous inclinons nos têtes lors d'une réunion. Je ne mets rien en question, mais s'agit-il d'une réelle inclinaison du cœur devant Dieu ? Un ministre de Dieu a dit que les hommes enlevaient leur chapeau et lisaient « Chapeau melon en liège » et les femmes regardaient l'aspect de leurs chaussures. C'était leur façon de prier en réunion. Ce qu'il voulait dire par là, c'est qu'il ne s'agissait pas d'un vrai moment passé avec Dieu ; cela insinue simplement que lorsque nous venons à une réunion biblique nous devons rechercher la présence du Saint-Esprit. En effet, notre premier acte, lors de nos rassemblements, doit être de rechercher à écouter ce que Sa parole nous enseigne, de rechercher Ses intentions.

## L'opposition de l'ennemi

Vu à quel point être « en Esprit » est vital et crucial, il y aura toujours des choses qui iront à son encontre. Je suis sûr que beaucoup d'entre vous s'accorderont avec moi pour dire que le but de l'ennemi est de nous tenir loin de l'Esprit au moment où le Seigneur est sur le point d'agir, que son but est de nous faire dire : *Je n'étais pas en Esprit pour ça* ou *Je ne me sentais pas en Esprit*. Parfois nous utilisons le terme *envie* en déclarant *Je n'ai pas envie*. Eh bien, il s'agit du mauvais mot. Car cela ne dépend pas de nous, mais de l'Esprit. En effet, l'ennemi a une grande connaissance de tout ce qui est possible au Seigneur ; s'il ne sait pas forcément ce que le Seigneur Dieu va dire ou faire, il a toutefois une grande expérience de ces choses et il peut au moins deviner. L'ennemi sait percevoir les mouvements de Dieu. Il cherche toujours à anticiper ; tel fut le cas avec le roi Hérode quand Jésus le Christ est né. Il a toujours quelque chose en réserve pour contrer ce qui est de Dieu. Donc il est possible que l'ennemi soit très en avance sur une chose que Dieu va faire ; et il essaiera de nous distraire, de faire en sorte que nous soyons dans nos émotions, tristes, agacés, inquiets et abattus pour qu'au moment venu, nous ne soyons pas « en Esprit ». Quelque chose doit se passer en nous pour que le Seigneur puisse parler ou agir comme Il le désire. Cela est tellement vrai que ça génère une terrible lutte. C'est une chose que nous ne pouvons pas expliquer, mais la présence de l'ennemi est palpable dans l'atmosphère et semble nous pénétrer pour nous affliger. Nous pouvons accuser n'importe qui ou n'importe quoi, puis vient le moment où nous nous écartons complètement de la présence de l'Esprit ; et rien, si ce n'est une lutte acharnée, ne nous sortira de cet état. Je dis cela pour que nous soyons conscients de la signification de ces choses. Nous pouvons les rapporter aux circonstances et aux individus. Mais rappelons-nous que dans le fond, bien souvent, l'ennemi tente de nous éloigner de l'Esprit à des moments cruciaux.

## « En Esprit » dans les circonstances défavorables.

« *Je fus en Esprit... et j'ai entendu... et j'ai dit...* ». Pour ceux qui s'expriment ainsi ; les circonstances, liées à leurs propos et qu'ils ont pu vivre, n'ont pas été systématiquement propices.

**Jean** était sur l'Île de Patmos en exil (*Apocalypse 1v9*), et il aurait facilement pu se dire : *'Le Seigneur n'est sûrement pas ici. Je devrais être quelque part d'autre, peut-être parmi Son peuple, dans une meilleure atmosphère pour expérimenter quoi que ce soit du Seigneur.'*

**Ezéchiel** a écrit : « *J'étais parmi les captifs, près du fleuve de Kebar ; (et) les cieux s'ouvrirent et j'eus des visions divines.* » *Ezéchiel 1v1*

**Siméon** aurait dû s'abandonner au désespoir. Il a attendu si longtemps et rien ne se passait ; son âme aurait pu sombrer dans la dépression. (*Luc 2v25-31*)

À propos du Seigneur **Jésus** Lui-même, il est écrit ceci : « *Alors Jésus fut emmené dans le désert par l'Esprit ...* » *Matthieu 4v1*.

Toutes les situations, les conditions, que je viens de nous présenter, ont donc été largement défavorables pour ceux qui les ont abordées ; et chacun de nous pourrait alors se poser la question suivante : « *Pour être en Esprit, devrais-je attendre de bénéficier d'un contexte dans lequel je serais plus près du peuple de Dieu, car n'est-ce pas qu'à ce moment-là que quelque chose pourrait se passer ?* ». La réponse est *Non !* Car être « en Esprit », c'est possible n'importe où. En effet, cet état, ce n'est pas dans la chair, ce n'est pas dans le monde, ce n'est pas dans les choses pratiques. Croyons cela et saisissons-le et soyons *en Esprit* comme – Jean à Patmos, Jésus dans le désert, Ezéchiel parmi les captifs à Babylone, désespérés avec leurs harpes et disant : *'Comment chanterions-nous les cantiques du Seigneur sur une terre étrangère<sup>5</sup>?'*, mais « *Et moi* » dit Ezéchiel « *j'ai eu des visions de Dieu* ». C'est difficile, je sais, pour vous d'accepter cela et d'y croire, mais justement le but pour moi est de vous amener à croire. Croyez-le.

---

<sup>5</sup> Psaumes 137v4

Mais il est écrit : « ... *Si du moins le Saint-Esprit de Dieu habite en vous* ». Ah, si ceci est vrai pour vous, alors tout est possible. Car il est écrit : « *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* » 1\_Jean 4.4 ; s'Il est en vous, Il est plus grand que les circonstances, plus grand que les forces du malin, plus grand que votre force à vous. « Si du moins le Saint-Esprit de Dieu habite en vous, vous marchez non selon la chair mais selon l'Esprit ». C'est notre espérance, c'est notre assurance.

Le fait de donner accès à Dieu est une base pour notre croissance spirituelle. Nous ne grandirons jamais si nous ne comprenons pas ce que c'est que de vivre, chaque jour, selon l'Esprit de Dieu. Le Seigneur peut agir. N'attendez pas que votre entourage ou votre situation change pour vous considérer comme étant disposé à connaître les intentions de Dieu. Elles sont là où vous vous trouvez. Rappelez-vous que le but de l'ennemi est de nous éloigner de l'Esprit, peu importe ce que cela veut dire pour vous et pour moi. Nous pouvons nous réveiller un matin et être loin du Saint-Esprit, être irritables, inquiets, ou dans tout autre état qui pourrait nous éloigner de l'Esprit. D'une part, rappelez-vous du but de l'ennemi ; et d'autre part n'oubliez pas qu'il y a aussi le fait d'être « en Esprit ». Nous pouvons être « en Esprit » parce qu'Il vit en nous. La part de Dieu est en nous. Ne capitulons pas. Rappelons-nous de la lutte et prenons position. Nous devons nous affermir, résister jusqu'à ce que l'atmosphère change.

Maintenant, tous les jours et lors de tous vos rassemblements, gardez cela en tête : l'ennemi essaiera de nous éloigner de l'Esprit. Tout ce que le Seigneur pourrait faire ou dire dépendra du fait d'être réellement « en Esprit » pour entendre, pour voir, pour connaître. Vous verrez à quel point cela est crucial. Vous n'avez qu'à parcourir le livre d'Apocalypse pour vous en rendre compte. À la fin, parce que Jean était « en Esprit », il a vu le triomphe ultime de Christ et de son Eglise ; il a vu toutes les forces du mal être écrasées. Il était « en Esprit ». Ce n'est pas une étude sur la prophétie, c'est le fait d'être « en Esprit ».

# Chapitre 2 – L’ajustement à l’Esprit

- « Je fus **en Esprit**, dans la journée dominicale, et j’ouïs derrière moi une grande voix, comme d’une trompette, disant : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept assemblées : à Éphèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Laodicée. Et je me retournai pour voir la voix qui me parlait ; et, m’étant retourné, je vis sept lampes d’or, » Apocalypse 1v10-12

- « Et ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu. Or vous n’êtes pas dans la chair, mais **dans l’Esprit**, si du moins l’Esprit de Dieu habite en vous ; mais si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, celui-là n’est pas de Lui. » Romains 8v8-9

« Je fus en Esprit, dans la journée dominicale, ... »  
Bien que dans le cas de Jean, le fait d’être « en Esprit » était effectivement particulier, l’épître aux *Romains* indique que la vie d’un vrai enfant de Dieu est une vie « dans l’Esprit » ou « en Esprit ». Nous y sommes installés grâce à notre Nouvelle Naissance, quand nous naissons par l’Esprit, quand nous Le recevons. L’enseignement des enfants nés de Dieu en Christ est fait de façon à ce qu’ils apprennent qu’à partir du jour de leur naissance en Christ, et chaque jour, dans toutes les situations, ils devront obéir à l’Esprit Saint.

Maintenant, nous savons ce que cela veut dire. Peut-être auparavant disions-nous ou avions-nous entendu dire : « Je n’étais pas disposé à cause de ceci » ou « Je n’étais pas disposé à cause de cela ». D’autres termes peuvent être utilisés, les gens utilisent souvent la notion de l’humeur. Alors, ils disent : qu’ils n’étaient pas « au diapason » de la situation ; qu’ils étaient dans un autre état d’esprit et dans un état d’esprit différent ; qu’ils n’étaient pas « à l’aise » à cause dans l’atmosphère ambiante ; qu’ils étaient en manque d’attention ou distraits.

Mais dans le cas qui nous concerne en tant qu’enfants nés de Dieu en Christ, il ne s’agit plus de dire que c’est à cause de ‘ceci’ ou de ‘cela’. En appliquant le même principe dans notre vie chrétienne, il s’agit pour nous du fait d’être ou de ne pas être « en Esprit » dans le vrai sens du terme.

Il est bien entendu ici question du « Saint-Esprit ». Alors lorsque Jean a dit : « *Je fus en Esprit... et j'ouïe...* » ; nous comprenons qu'*il avait entendu* parce qu'il était « en Esprit ».

Il y a deux ou trois choses simples et très importantes que ce passage du livre d'Apocalypse nous apprend. Très clairement, dans le cas de Jean, le fait d'être « en Esprit » représentait un détachement de lui-même, de sa situation terrestre. Lorsque Jean a dit, dans une phrase : « *J'étais sur l'île appelée Patmos* » ; et dans la suivante : « *Je fus en Esprit* » ; il n'y a ici aucune contradiction, mais c'est transcendant. En effet, le fait d'être sur l'île de Patmos signifiait, constituait, une situation très difficile pour lui ou pour n'importe quelle personne qui serait isolée, exilée, séparée, seule, ou dans toute autre sorte de privation. C'était une situation qui aurait pu être très déprimante, déconcertante, et même dévastatrice. Tout ceci était le volet naturel de sa situation. Mais Jean a dit, « *Je fus en Esprit. Pendant que j'étais sur l'île de Patmos, je fus en Esprit* ». Et le fait d'être « en Esprit », comme nous pouvons le constater, signifiait être au-dessus de sa situation ; en d'autres termes, se détacher, être déconnecté, des conditions terrestres dans lesquelles il se trouvait. Il y avait donc quelque chose de plus, quelque chose de différent qu'il pouvait vivre. Le fait d'être « en Esprit » signifiait qu'il n'était plus du tout un prisonnier sur l'île de Patmos : il était une personne libre. « *En Esprit* », il n'était pas abattu, ni dépassé par sa situation naturelle : il en était élevé. Le fait d'être « en Esprit » nous procure effectivement une autre perspective, un autre ensemble de circonstances à vivre. C'est une chose grandement édifiante d'être « en Esprit ».

Dès le début de notre étude j'ai indiqué que c'était le fondement et la nature de l'enseignement des chrétiens : comment vivre selon l'Esprit, comment obéir à l'Esprit, jour après jour, dans une ville avec tout ce qu'elle renferme, dans une maison avec tout ce qu'elle renferme, à l'endroit où nous sommes, quel que soit ce que notre « île de Patmos » pourrait être. Cela peut être n'importe quelle situation déplaisante pour la chair -mais selon qu'il est écrit : « *Or vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, si du moins*



*l'Esprit de Dieu habite en vous... »* ; nous (enfants nés de Dieu en Christ) avons donc à notre disposition un autre pouvoir, une autre vie, et un autre environnement. Et chacun de nous sait bien que cela est vrai, que nous devons apprendre à vivre sur terre en tant que citoyens du Royaume de Dieu. Bien évidemment cela était vrai pour Jean, car tout en étant sur l'île de Patmos, il n'était pas sur l'île de Patmos. En effet, malgré son contexte naturel, il a pu dire : « *Je fus en Esprit* ». Encore une fois, qu'est-ce que cela veut dire, dans son cas et dans le nôtre, le fait d'être « en Esprit » ? Ce que nous venons de dire cela peut être considéré comme la partie négative, néfaste, des choses. Car nous ne vivons pas selon la chair ; nous ne sommes pas du monde ; nous ne sommes pas nécessairement sous le contrôle de nos circonstances ou sous la domination de notre entourage. Nous ne le sommes pas si nous sommes « en Esprit ». Mais il y a aussi un côté positif, et nous devons toujours faire de notre mieux pour rester sur l'aspect favorable des choses ! Ainsi, pour Jean, « *être en Esprit* » voulait en outre dire *être occupé* avec le Seigneur Jésus. Vous pouvez mesurer combien c'était vrai dans son cas là-bas à l'île de Patmos, le fait d'*être occupé* avec le Christ. Ceci est un réel sujet de méditation pour nous, parce que c'est une disposition de cœur et d'esprit. Le Nouveau Testament en fait souvent mention, comme quand il est utilisé l'expression suivante : « *Fixer les yeux sur Jésus*<sup>6</sup> » ; ceci évoque toujours ce que voudrait dire être « en Esprit ». Car c'est le but du Saint-Esprit ; la préoccupation du Saint-Esprit, comme nous le savons, se trouve d'être avec le Seigneur Jésus. Au commencement, à la fin et tout au long du chemin, sa préoccupation c'est le Seigneur Jésus. L'Esprit Saint est dévoué pour la cause du Seigneur Jésus. Il garde toujours en vue cette cause, et travaille en fonction d'elle.

Nous pouvons donc dire que l'unique et principale préoccupation du Saint-Esprit, c'est le Seigneur Jésus. Et si nous sommes « en Esprit », cela sera aussi notre préoccupation. Mais, comme ce fut le cas de Paul qui a écrit : « *Pour nous, vivre c'est Christ*<sup>7</sup> », tout doit être une attitude de

---

<sup>6</sup> Hébreux 12v1-2

<sup>7</sup> Colossiens 3v4 et Philippiens 1v21



cœur et d'esprit ; nous devons être fixés sur le Seigneur Jésus.

Je n'ai aucun doute sur le fait que pour Jean, en ce jour particulier *'du Seigneur'* sur l'île de Patmos, ce n'était pas la première fois qu'il était *occupé avec Jésus le Christ*. Ça n'a pas été un changement particulier dans sa façon de faire avec le Seigneur. En effet, le Seigneur Jésus se révèle particulièrement à ceux qui ont toujours le cœur disposé pour Lui. Il n'y a qu'un pas entre la recherche continuelle de la volonté de Dieu et la révélation d'un mystère Le concernant. Jean était toujours *occupé avec le Seigneur Jésus*, mais à cette fois-ci il y a eu quelque chose de spécial. Ce que je veux dire c'est que nous devons cultiver cette disposition de cœur et d'esprit, et jour après jour nous préoccuper du Seigneur Jésus de façon à trouver le Saint-Esprit en nous. Nous le savons très bien et nous apprenons que nous n'aurons pas d'aide du Saint-Esprit si nous sommes occupés par tout ce qui n'est pas de Dieu, par tout ce qui va à l'encontre de sa Parole. Tant que nous serions occupés de la sorte alors nous nous enliserons dans la boue, et Il nous y laissera jusqu'à ce que nous tournions les yeux vers Lui et que nous voyions Sa face.

Le fait est que, si le Christ peut être vu partout, et en tous, il ne peut être vu que lorsque nous sommes « en Esprit ». Si nous ne sommes pas « en Esprit », nous *verrons* tout, sauf Christ. Nous pouvons nous rendre à une réunion où la présence de Dieu est palpable et tout rater parce que nous ne sommes pas « en Esprit ». Nous observerons les autres mais nous n'expérimenterons rien. Nous ne sommes pas « en Esprit » et nous *voyons* tout, sauf le Christ, bien qu'Il soit présent. Si vous et moi sommes « en Esprit » ; si Christ peut être *vu* en tous, alors c'est Lui que nous *verrons*. Si nous ne sommes pas « en Esprit », nous verrons tout sauf Christ en l'un et l'autre. Si Christ doit être *vu* peu importe l'endroit, peu importe les personnes, peu importe les rassemblements, peu importe les circonstances, cela implique que nous soyons « en Esprit » pour *le voir* et *l'entendre*. Que recherchons-nous ? Recherchons-nous les choses qui vont confirmer notre jugement, nos conclusions, nos opinions ? Si nous sommes « en Esprit », nous ne devrions rechercher rien d'autre que

le Seigneur Jésus. S'Il se laisse *voir*, nous Le *verrons* si et seulement si nous sommes « en Esprit ».

« *Je fus en Esprit... et j'ouïe ...* » : C'est toujours comme ça. En effet, Jean a expérimenté que ce qu'il y a à *entendre* et à *voir*, de la part du Seigneur Dieu, sera sans cesse le résultat évident du fait d'être « en Esprit ».

Autre chose à signaler à propos de Jean. Avec sa longue expérience de vie chrétienne, son service, et son savoir, Jean n'aurait jamais été capable de recevoir et de comprendre tout ce qu'il a écrit dans son livre s'il n'avait pas été « en Esprit ». Mais regardons les choses sous un autre angle ; vous connaissez de nombreuses écoles, de nombreux enseignements, de nombreux enseignants, de nombreux interprètes qui se sont intéressés au livre d'Apocalypse. Je suppose qu'il n'y a aucun livre ayant généré autant d'autres livres explicatifs et commentaires ; pourtant il semble que nous soyons loin d'une compréhension parfaite. Je n'ai aucun doute que Jean, lui, avait tout compris, dans les moindres détails. Il en comprenait la signification. Et il y a quand même quelques mystères dans ce livre. Comment se fait-il que Jean ait pu recevoir, comprendre, savoir ? La réponse est : parce qu'il était « *en Esprit* ».

Encore une fois, c'est le Saint-Esprit qui nous donne la capacité de comprendre les choses que la raison humaine ne peut comprendre. L'Esprit Saint est notre réconfort. Il sait tout. Et le Saint-Esprit, en nous, nous permet de connaître et de comprendre les profondeurs que l'intelligence humaine ne peut saisir. Exactement, comme l'apôtre Paul l'a dit aux Corinthiens : « ...*L'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu. Car qui des hommes connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? Ainsi personne ne connaît les choses de Dieu non plus, si ce n'est l'Esprit de Dieu*<sup>8</sup> ». Voici une capacité ou une aptitude qui transcende l'intelligence humaine. Vous sentez-vous parfois limités dans la compréhension des choses divines ? Ce n'est pas une affaire de capacité intellectuelle humaine ; le Saint-Esprit est pour les enfants nés de Dieu, qu'ils soient intellectuellement instruits ou non instruits.

---

<sup>8</sup> 1 Corinthiens 2v10-15

C'est aussi simple que cela, car il est écrit : « *si du moins l'Esprit de Dieu habite en nous*<sup>9</sup> ». Par l'Esprit qui est en nous, nous avons une capacité à comprendre des choses que les plus grands cerveaux -ou savants- du monde ne peuvent comprendre.

L'apôtre Jean a écrit : « *Je fus en Esprit... et j'ouïe...* ». Mais qu'est-ce qu'il a *entendu* ? Eh bien, il a *entendu* les choses qui défient toute tentative d'interprétation ou d'explication d'une manière naturelle. Il a *entendu* et *vu*. À l'instar de Jean, vous et moi, si nous avons l'Esprit, nous avons donc la capacité de vivre, avec le Seigneur, dans une compréhension et une connaissance qui nous élèvent à un niveau qui est largement au-dessus de celui qui concerne les plus grandes compétences naturelles qui sont acquises humainement sans l'Esprit Saint. Maintenant, dans tout cela, il y a hâtivement un défi. Vous avez probablement compris de quoi il s'agit. Le Seigneur Jésus peut être présent dans les gens : Il peut être présent dans les rassemblements ; Il peut être présent avec l'intention de se faire connaître, de se révéler, d'entrer en contact avec nous, avec tout ce que cela comporte comme avantages, mais nous pouvons tout manquer parce que nous ne sommes pas « en Esprit » !

Maintenant le défi évident est le suivant : Nous devons nous ajuster avec le Saint-Esprit. Chaque jour, nous devons demander au Seigneur de nous aider à demeurer constamment « en Esprit » ; car nous ne savons pas à quel moment Il peut décider de nous interpeller, à quel moment le Seigneur Jésus à nous dire quelque chose dont l'importance serait vitale. Quand nous nous rendons à une réunion chrétienne, ne devrions-nous pas ajuster nos cœurs à l'Esprit, afin qu'il y ait un contact immédiat avec le Seigneur Jésus ? Ou alors devrions-nous faire des allers et retours, et tout rater parce que nous ne serions pas « en Esprit » ? Oh, j'ai la certitude qu'il y a tant de choses qui nous attendent si nous nous ajustons à l'Esprit Saint. Notre connaissance de Jésus le Christ dépend de cet ajustement.

---

<sup>9</sup> Romains 8v9

# Chapitre 3 - "En Esprit"

## Le moyen d'échapper à ce qui est temporel.

L'expression « *en Esprit* » apparaît plusieurs fois dans le livre d'Apocalypse. « *En Esprit* » représente le moyen d'échapper à la tyrannie et à l'oppression de toute condition terrestre qui accable tous les enfants nés de Dieu en Christ. Jean, étant prisonnier sur Patmos et limité, s'est débarrassé de ses limitations terrestres en demeurant « en Esprit » ; et s'est retrouvé dans un domaine beaucoup plus vaste et plus large des choses telles qu'elles existent au Ciel. Le livre d'Apocalypse, comme d'autres livres de la Bible, nous montre comment les choses d'en haut gouvernent tout. C'est un livre sur leur domination. Les cieus sont descendus sur l'île de Patmos et ont transformé, ce qui aurait pu être la fin de la vie d'un grand serviteur de Dieu dans la souffrance, en quelque chose de fructueux pour l'Eglise à travers plusieurs générations et pour l'éternité.

Il n'y a aucun doute sur le fait que le ministère de Jean ait été d'une valeur indicible pour le peuple de Dieu depuis qu'il a été accompli, et c'est parce que les cieus sont descendus et se sont imposés sur les autres conditions qui, par l'interférence de Satan, tentaient de mettre fin et d'estropier son témoignage.

## La souveraineté des cieus.

Tout au long du livre d'Apocalypse, vous pouvez constater que dans les différentes et diverses connexions -les églises et l'Eglise suggérées par 'les sept églises', puis au-delà des nations, des royaumes du monde, et toujours dans les lieux célestes où cette grande bataille a lieu entre le grand dragon et l'armée du Fils de l'homme, dans les systèmes de ce monde représentés ecclésiastiquement par Babylone la Grande, et industriellement par l'homme du péché-. Dans tous ces domaines, et finalement par la personne de Satan

lui-même, vous constatez une manifestation extraordinaire de la manière dont, en fin de compte (*Je ne veux pas dire en fin de compte dans un sens futur, mais après tout, quand tout est dit et fait*), les cieux sont souverains, les cieux gouvernent. Bien sûr, il s'agit d'un fait à reconnaître que dans l'univers de Dieu, les cieux gouvernent. C'est ici quelque chose que nous devons apprendre parmi les nombreuses leçons que nous donne le Seigneur dans notre vie ici-bas, lors de notre pèlerinage terrestre avec Dieu, les cieux sont souverains, ils gouvernent, ils dominent.

### **Le point culminant des activités de Dieu.**

Ce qui découle de la souveraineté des cieux consiste à ce qu'à travers l'adversité, la souffrance, les afflictions de Son peuple, le Seigneur Dieu se dirige vers un élargissement spirituel, une croissance de la plénitude et la richesse spirituelle dans un but ministériel, avec en vue de s'en occuper. C'est en effet la vocation qui est en vue. Le livre d'Apocalypse commence sur ce point en illustrant le cas particulier de Jean ; selon qu'il est écrit : « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée » -Une déclaration remarquable- - « pour montrer à Ses serviteurs » -Ses serviteurs, c'est tout au long- « les choses qui doivent arriver bientôt ; et Il l'a envoyée et signifiée par Son ange à Son serviteur Jean ». Ses serviteurs, Son serviteur. La signification, de cette révélation (très complète dans ce cas), a été donnée à Jean pour servir d'abord les églises et ensuite les saints jusqu'à la fin des temps, par rapport à toutes les vicissitudes et les événements de l'histoire du monde. À travers l'exil et la souffrance de cet homme, le Seigneur a emmené une révélation pour qu'à travers lui, l'Eglise trouve une plénitude qui perdurera jusqu'à ce que nous soyons dans la ville sainte. Le point culminant, des activités de Dieu par son Esprit et Sa souveraineté, est qu'Il possède un grand ministère qui s'étend à toutes les nations comme nous l'avons déjà signalé.

Je dis cela dans un sens pratique. S'il vous plait, n'en faites pas quelque chose à examiner. Vous devez saisir le sens immédiat et personnel.

Nous sommes individuellement dans le plan de Dieu, à travers l'adversité, les souffrances, l'affliction et tout ce qui peut venir de l'activité de l'ennemi. Nous sommes individuellement et personnellement sous la souveraineté de Dieu dans le but d'obtenir des ressources spirituelles pour les autres. C'est ça la souveraineté dans la pensée de Dieu.

L'Éternel Dieu a déterminé, avant que les temps soient accomplis, de réunir toutes choses en Christ (*Ephésien 1v10*). Mais, Il a imparti « *toutes ces choses* » dans l'Église, car la transmission de « *toutes ces choses* » se fait par l'intermédiaire de l'Église<sup>10</sup>. Vous remarquerez que *ces choses* sont constituées de deux groupes en adéquation, elles se déroulent en lignes parallèles. D'un côté « *toutes choses en Christ* », et de l'autre « *toutes choses données par Christ* ».

« *Toutes ces choses* » ne sont pas justes à des fins personnelles. Nous ne saurions pas quoi en faire. Nous pourrions ne jamais toutes utiliser. La demande vaste et immense va au-delà. À une certaine mesure dans cette vie terrestre, mais plus tard de façon complète. Ainsi, si vous regardez du début à la fin de ce livre, vous voyez le principe primaire indiqué par Jean lui-même : Un homme banni, exilé, seul, pouvant mourir à n'importe quel moment, et pouvant perdre son ministère.

Si vous avez eu une quelconque expérience du retranchement, du fait d'être limité dans l'espace, de se retrouver dans l'incapacité de faire quoi que ce soit pour le Seigneur, peut-être que vous comprenez un peu ce que Jean a éprouvé lorsque vous vous remémorez le ministère et la connaissance qu'il avait, et combien étaient grandes ses richesses. Il était un homme très âgé en ces temps ; il a vécu plus longtemps que tous les autres apôtres et il vivait dans de très bonnes conditions. Et voici, cet homme (à la vie longue et remplie, pleine de richesses) va être retranché, banni et écarté de toutes opportunités, seul. Eh bien, c'est une épreuve pour la chair, mais à travers et au-dessus de tout cela les cieux sont restés souverains et cela a été l'occasion même de voir le don de

---

<sup>10</sup> Ephésiens 3v10



la richesse que Dieu avait destinée à l'Eglise pour tous les temps.

Bien sûr la même chose est observée dans la vie de Paul. L'Eglise était très riche à travers toutes ces générations, ces siècles, parce que Paul a été en prison et a écrit ses dernières lettres. Une accumulation de richesses intérieures tout en étant retranché pour élargir le ministère. Après tout, cela serait une grande perte pour le Nouveau Testament si les lettres que Paul a écrites en prison étaient supprimées. Dans la pratique, bien sûr, cela est difficile à accepter bien que nous le voyons très clairement dans le cas d'autres personnes.

Au début du livre d'Apocalypse nous avons Jean, représentant la souveraineté des cieux et puis nous arrivons à la fin du livre avec la ville et les souffrances de l'Eglise, tout ce que l'Eglise a traversé. Elle est considérée comme une Eglise d'une grande mesure, d'une grande plénitude. Si vous prenez littéralement ces mesures, vous avez quelque chose d'immense. Douze mille stades ; quelle serait la taille de la ville en kilomètres ? Bien sûr, il ne faut pas prendre ça au sens littéral. L'idée, encore une fois, est la taille. Ces chiffres sont donc symboliques. Prenez, par exemple, la mesure de la muraille : cent quarante-quatre coudées, une coudée faisant environ cinquante cm, puis vous refaites vos calculs, et vous voyez alors combien va mesurer la muraille... vous n'avez jamais affronté une muraille comme celle-là ! Ensuite, vous allez plus loin et ça devient ridicule d'un point de vue littéral que la ville soit aussi haute que large... Eh bien, c'est une idée ridicule que d'avoir littéralement une ville comme celle-là ; mais toute la force de cette idée est que vous avez ici quelque chose d'immense, quelque chose de grand, il s'agit ici de la plénitude, il s'agit ici de l'exhaustivité. Et c'est à partir de cette plénitude et de cette mesure, (pour utiliser le mot de Paul : cette *stature*<sup>11</sup>) que ce ministère avance, et c'est en effet tout le fruit de la souveraineté des cieux sur les œuvres de l'ennemi et les souffrances des saints.

---

<sup>11</sup> Ephésiens 4v13.



Nous traversons des moments difficiles que nous ne supporterions pas si ce n'était pour notre relation avec Lui. Une très grande proportion d'expériences des croyants est due à leur relation avec le Seigneur et les choses du Seigneur. S'ils étaient dans le monde, cela n'aurait pas été ainsi : Ils ne traverseraient pas toutes ces choses. Le Seigneur ne nous permet pas de vivre ainsi sans avoir définitivement, positivement, en vue les richesses à gérer, et je ne peux pas concevoir que le Seigneur nous discipline et nous fasse traverser des moments difficiles, pour ensuite nous placer dans une sphère limitée et dénuée de ses valeurs. Tout cela représenterait un investissement inutile de Sa part. De plus, lorsque j'observe les combats des uns et des autres, je suis persuadé que Dieu dans Sa souveraineté a en vue de grandes choses à administrer dans leur vie, et je ne peux donc jamais admettre que tout ça soit pour quelque chose de petit. Ceci est une loi céleste mentionnée dans la Parole de Dieu et dans l'expérience de Son peuple ; et si le Seigneur juge bon de nous permettre d'être limités de biens d'une manière terrestre et de voir nos espaces de liberté d'une façon naturelle être réduits, alors c'est à la mesure du ciel, pour exercer un ministère céleste.

Si vous appréciez lire la Parole de Dieu, vous constaterez que c'est comme cela que les choses se sont toujours déroulées depuis le début, et dans le livre d'Apocalypse ceci est indéniable, incontestable. En effet, les principes qui sous-tendent la Parole de Dieu sont des principes très solides et bien établis, et pour moi, c'est la clé de la Parole de Dieu.

Je peux juste dire ceci ici. Il y a eu une époque où chacun a cherché à faire ce que tout le monde essaye de réaliser : démêler une chose comme le livre de l'Apocalypse et le faire coïncider avec l'histoire afin de l'interpréter de manière satisfaisante. Certaines personnes semblent le faire pour leur satisfaction personnelle, mais il y en a des milliers d'autres qui n'y adhèrent pas et peuvent en avoir très facilement une action contraire. Il n'y a donc pas de finalité dans l'interprétation de ce livre. Il y a des dizaines, des centaines, d'interprétations du livre de l'Apocalypse. On n'arrive à rien avec cette approche. La clé des Écritures et de ce livre réside en effet dans ses principes spirituels, et c'est la seule voie qui satisfasse le cœur. Voilà pourquoi, qu'il s'agisse de ceci ou de cela, cessons de nous en

préoccuper. La question est de savoir ce qu'il y a derrière cette pensée divine. La préoccupation est de découvrir quel est le principe qui est à l'œuvre dans tout cela. C'est ainsi que j'ai cessé de m'inquiéter de savoir où se trouvait exactement l'île de Patmos, bien qu'on puisse l'identifier, et sous quel règne toutes ces choses ont eu lieu, et ainsi de suite -les aspects purement terrestres des choses-.

Maintenant, qu'est-ce qu'il y a derrière tout cela ? Ce que je vois c'est le diable, par l'intermédiaire d'un dirigeant sur cette terre, déterminé à détruire le témoignage de Jésus et à y mettre fin en bannissant ceux qui le défendent ; et je vois aussi les cieus venant intervenir, prenant le contrôle sur toutes les œuvres du malin et les retournant contre lui. C'est ce que je vois comme principe tout au long du processus.

Vous ne devez pas être trop littéral dans votre réflexion quand vous abordez *Apocalypse chap.12*. Ne vous représentez pas l'image d'un grand dragon dans vos pensées. Bannissez cette approche littérale des choses. Ce que vous devez voir, c'est que le peuple du Seigneur Dieu sur terre traversera toute cette souffrance, et l'enfer sera vaincu. C'est que le peuple du Seigneur Dieu sera amené vers une ascension spirituelle absolue sur le trône divin (pas un trône au sens littéral), si bien que tout le pouvoir de Satan lui sera retiré. Il aura perdu, et le Seigneur Dieu aura agi à travers les souffrances de Son peuple.

Les cieus ont régné. C'est le principe qui prévaut tout au long de ce livre, alors croyez-le. Ainsi, si vous êtes actuellement éprouvé pour Christ ou si vous traversez une période où qu'il semble qu'il y ait des restrictions et des limitations, croyez que cela renferme de bonnes choses. Le Seigneur est en train d'agir à l'intérieur de vous. Le Seigneur Dieu prend la mesure spirituelle d'une manière intérieure. Il s'agrandit. Si extérieurement Il se rétrécit, c'est qu'il y aura des richesses spirituelles à distribuer. C'est la première chose que fait le Saint-Esprit en vous, vous inciter à marcher non selon votre intelligence naturelle mais selon la pensée de Dieu, à être là où nous avons -de nos circonstances à vivre- l'interprétation de Dieu.

## Qu'est-ce qu'être « en Esprit » ?

Peut-être qu'il serait utile et recommandable, pour le bien de certains d'entre nous, de s'arrêter aux choses simples, car cette expression « en Esprit » peut ne pas être comprise, ou elle peut faire l'objet d'une mysticité, ou d'un occultisme. L'expression « en Esprit » veut tout simplement dire que si nous sommes le peuple de Dieu, nous avons le Saint-Esprit. Si nous sommes venus au Seigneur, nous sommes nés d'Esprit ; et en étant nés de l'Esprit, intérieurement, au plus profond de notre être cela implique que l'Esprit habite en nous. Dès lors, sachons qu'il établit un tout nouveau système de choses, un nouveau système d'idées et de valeurs par lequel nous serons gouvernés, un système de pensées et de valeurs différent du nôtre.

En tant que chrétiens, notre grande leçon ici est d'apprendre ce que l'Esprit pense des choses, et de soumettre nos jugements, nos pensées et nos idées au Saint-Esprit ; même lorsque nous avons des pensées que nous tenons pour véritables et que nous croyons que telle ou telle voie est la bonne à suivre, sans besoin d'aller voir le Seigneur et la Lui soumettre. Notre grande leçon ici est de s'appliquer à dire : « Seigneur, je sens que c'est la bonne chose à faire, mais est-ce que Tu penses la même chose ? ». Nous devrions apporter les choses au Seigneur, nous en remettre au Seigneur sur toutes choses, parce que Son système de pensées est tellement différent du nôtre, même sur des choses que nous pouvons penser être justes.

À propos de son ancienne vie, les propos de Paul peuvent être résumés de la manière suivante : « J'ai pensé en vérité avec moi-même que je devais faire beaucoup de choses contraires au nom de Jésus. C'était pour moi une question de conscience ; personne ne m'aurait convaincu que j'avais tort ; je croyais avoir raison dans ce que je faisais<sup>12</sup> ». Le fait est qu'il ne pouvait pas être plus dans l'erreur. Lorsqu'il a eu la conviction de faire ce qui était juste à ses yeux, il faisait vraiment le plus grand mal qu'un être humain puisse faire. Bien sûr c'est un cas à étudier longuement mais il s'applique aussi à nous. Nous pouvons penser que quelque chose est totalement juste alors que le Seigneur peut ne pas être du tout d'accord avec nous, et

---

<sup>12</sup> Actes 22v3-4

c'est là que réside l'importance d'aller vers le Seigneur et de tout Lui soumettre, et de donner au Seigneur l'occasion de nous montrer qu'après tout, ce n'est pas Sa pensée, et certainement pas Sa pleine pensée.

Toute notre vie consiste à ça, nos esprits sont défiés. « ... *Ne vous conformez pas à ce siècle ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite.* » comme l'a écrit Paul aux Romains<sup>13</sup>. C'est cela vivre « *en Esprit* ». Un homme ou une femme qui se tient près du Seigneur et qui soumet tout au Seigneur, vivra une vie *dans l'Esprit* et obtiendra donc des conceptions, des jugements et des valeurs célestes, et découvrira que la façon dont ils regarderaient naturellement les choses n'était pas du tout la bonne à l'égard du Seigneur Dieu. Le Seigneur voit les choses tout à fait différemment. C'est cela, tout simplement, la vie *en Esprit*. Si l'Esprit est en nous, nous sommes tous appelés à vivre une telle vie. Aucun d'entre nous ne vit cette vie à la perfection, mais nous apprenons à marcher selon l'Esprit.

Alors quand cela arrive, comme nous l'avons dit, nous trouvons un moyen d'échapper à la tyrannie de la vie sur terre et nous voyons les choses telles qu'elles sont vues au ciel, comme le montre le livre de l'Apocalypse. Les églises et les nations sont vues d'un point de vue différent, et on voit les cieux règnent sur toute chose. Et en ce qui concerne les véritables serviteurs du Seigneur Dieu, il s'agit de les mettre en position d'exercer, d'enseigner, ces choses spirituelles : compréhension spirituelle, connaissance spirituelle, interprétation spirituelle, pour le bien, en premier lieu, du peuple du Seigneur lui-même.

---

<sup>13</sup> Romains 12v2

## Philippe, comme un homme « en Esprit ».

Cette question « d'être en Esprit » est un sujet (*et ici je vais seulement faire une suggestion*) qui pourrait être suivi avec beaucoup d'intérêts à travers le Nouveau Testament, et pas seulement en surface, mais en prenant un exemple ici et là, et en concentrant l'attention de la prière sur cet exemple pour l'approfondir.

Vous pourriez prendre, par exemple, le cas de Philippe<sup>14</sup>. Philippe était en Samarie ; il y avait un grand travail en cours en Samarie, et Philippe était un instrument de Dieu dans ce grand travail, il y avait tout un réveil. L'Esprit a parlé à Philippe et lui a dit de quitter cette scène d'activité extraordinaire et de ministère très fructueux, où il avait une grande place et où les choses se passaient, et lui a dit d'aller dans le désert.

Vous pouvez alors imaginer le conflit entre l'intelligence naturelle et l'intelligence spirituelle. D'un point de vue terrestre, on dirait : « *Eh bien, cela ne peut pas être la pensée de Dieu !* ». Pourtant, Philippe fut un homme guidé, gouverné, *par l'Esprit*. Il fut « *en Esprit* ». Il ignora donc sa raison naturelle. En effet, les raisonnements naturels sont très difficiles à gérer lorsqu'ils interfèrent avec les choses spirituelles, car c'est si facile de spiritualiser notre intelligence naturelle. Il est possible que, pour certains, ce que j'avance soit difficile à comprendre. Si vous ne comprenez pas, ce n'est pas grave, ne vous inquiétez pas. Revenons à notre exemple ; étant « *en Esprit* », Philippe s'est retiré, a accepté d'aller vers le désert. Et là, il a vu un char et a remarqué qu'un homme était en train de lire. Et l'Esprit lui a dit : « *Approche-toi, et joins-toi à ce char* ». Puis, il a entendu l'homme lire le prophète Esaïe. Le résultat final de tout cela est que l'homme fut sauvé, et à sa propre demande il fut baptisé<sup>14</sup>.

Je m'aventure à suggérer que le penchant naturel aurait saisi l'occasion et dire : « *Cela est-il une porte ouverte pour moi vers l'Ethiopie ? Etant donné que cet homme est si grand en Ethiopie, je pourrais être placé au quartier général dans un palais. Je dois saisir cette opportunité !* ». C'est souvent comme cela que notre interprétation naturelle est spiritualisée. Il aurait pu suivre cette idée et

---

<sup>14</sup> Actes 8v26-40

chercher à recevoir une invitation quelconque et l'aurait probablement obtenue : « *Viens avec moi dans mon pays et je te ferai aumônier à la cour de la reine !* ». Non, l'Esprit a emporté Philippe. L'Esprit fait des choses extraordinaires. Le fait est que Philippe était un homme « *en Esprit* ».

Quand vous creusez un peu, vous pouvez voir que l'intelligence naturelle cherche à se projeter dans les choses spirituelles et à en donner des interprétations, en disant : « *C'est sûrement la volonté de Dieu pour moi !* ». Mais une intelligence dirigée par *l'Esprit*, ou une vie gouvernée par *l'Esprit* ne fonctionnent pas de cette manière. En effet, si vous regardez la suite -où Philippe est allé et où il a été trouvé- vous ne tarderez pas à trouver un autre exemple avec la même approche.

### **Pierre, comme un homme « en Esprit ».**

Pierre était à Joppé, et il était « en Esprit »<sup>15</sup>. Et l'Esprit lui a montré une chose à propos de Corneille qui était à l'autre bout du pays. L'Esprit a commencé à parler à Pierre. Eh bien, l'intelligence naturelle de Pierre entra en jeu et commença à se disputer au sujet de ce drap et de ces créatures impures. Mais un homme qui est « en Esprit » surmontera ses difficultés, ses arguments, et maîtrisera ses raisonnements naturels. L'Esprit se manifestera si cet homme est réellement à la recherche d'une marche « en Esprit ». Cela ne veut pas dire qu'en marchant « en Esprit » il n'y a aucun problème ou aucune difficulté, que nous n'avons pas de moments où nous restons immobiles et nous dirons : « *Non, Seigneur, rien de tel ne m'est jamais arrivé, et donc cela ne peut pas arriver maintenant* ».

Mais ici, nous avons à faire à un homme qui était en pleine prière sur le toit, ce qui veut dire qu'il était réellement à la recherche du Seigneur et de Sa souveraineté sur sa vie. Et quand les difficultés ont surgi, parce qu'il est un homme consacré au Seigneur et vivant « en Esprit », ce dernier a pu prendre le dessus sur ces choses. Ces choses ont été dépassées et l'Esprit

---

<sup>15</sup> Actes 10v1-35



a fait son chemin. Et, plus tard, Pierre et Corneille sont réunis, et nous avons cette formidable contrepartie de la Pentecôte dans la maison de Corneille, et de manière étonnante, Pierre est l'homme même par qui Dieu ouvre la porte du royaume aux Gentils. Le grand mouvement ultérieur de l'Esprit de Dieu visant à établir la relation entre Juifs et Gentils dans une seule Église commence par Pierre. Cela s'est produit à Jérusalem, le quartier général juif ; maintenant, cela se produit à Césarée parmi les païens (*Lire : Actes 10*). Mais c'est ce qui se passe dans une vie « en Esprit ».

Ainsi, vous parcourez le livre des Actes des Apôtres et vous voyez des mouvements de l'Esprit, et vous entrez en eux et vous pouvez voir ce que cela signifie d'être « en Esprit », comment les jugements naturels, les arguments naturels, les pensées naturelles, même dans le domaine des choses spirituelles, sont régulièrement surmontés et mis de côté et écartés par le Saint-Esprit. Et c'est dans cette approche que le Seigneur parvient à obtenir tellement pour les autres générations de ministres.

Et le livre de l'Apocalypse nous montre que le Seigneur Dieu va finalement obtenir pour les autres, par cette même opération de l'Esprit.

### **Un peuple en parfaite harmonie avec l'Esprit.**

Il y a cette expression répétée plusieurs fois : « *Je fus en Esprit* ». Mais quel est le point culminant ? Quelle est la conclusion dans la Bible et dans le livre d'Apocalypse ? C'est : « *Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens* ».

Bien sûr, ceci a été interprété par beaucoup comme étant la réponse de l'Église à l'annonce du Seigneur, de la manière suivante : « *Voici, je viens bientôt...* » « *Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens...* ». Je ne suis pas certain que cette interprétation soit tout à fait correcte, il y a de quoi la remettre en question et nous n'allons pas en discuter pour le moment. Quant à moi, je pense que ça signifierait plutôt ceci : L'Esprit et l'Église disent, maintenant



« Viens », à celui qui entend et à celui qui a soif (Apoc.22v17-21). Car c'est le ministère d'un vase en parfaite harmonie avec le Saint-Esprit.

Voyez-vous, il y a un principe derrière cette expression. L'Épouse représente ceux qui sont entièrement consacrés au Seigneur, au Maître, à la Tête, à l'Époux. Une consécration entière. Et le Saint-Esprit a œuvré à travers les siècles pour obtenir une harmonie parfaite entre le peuple de Dieu et le Seigneur Lui-même, pour qu'ils ne fassent qu'un avec Lui, selon Son plan.

En regardant encore à l'histoire de l'Ancien Testament que nous avons mentionnée précédemment, le serviteur d'Abraham est allé chercher Rébecca pour épouser Isaac. Rappelez-vous le moment où Eléazar a demandé à Rébecca pour savoir où elle allait. Et alors son père lui posa délibérément la question suivante : « *Veux-tu aller avec cet homme ?* » Elle répondit : « *J'irai* » Genèse 24v58. Si Eléazar représente le Saint-Esprit venant de la Maison du Père pour trouver et ramener une épouse pour son fils, il y a un moment où une décision doit être prise, à la suite de laquelle il y a un départ avec l'Esprit qui est une unité progressive et une harmonisation avec les pensées et les objectifs de l'Esprit concernant le Fils. En général, c'est un processus long. C'est un long voyage spirituel. Cette harmonisation avec l'Esprit ne se fait pas d'un seul coup. Ce n'était pas le cas pour les apôtres, même pour Pierre, c'était un processus de toute une vie. C'est un processus qui amène un accord parfait et une harmonie entre l'enfant de Dieu, les enfants de Dieu et le Saint-Esprit quant à ses pensées pour la satisfaction du Père dans le Fils. Lorsque cet accord parfait est assuré, l'instrument est tellement uni à l'Esprit qu'un ministère très fructueux se met en place. L'Esprit et l'épouse disent : « Viens ».

Je pense qu'il y a quelque chose à en tirer pour notre service actuel. Ne pensez-vous pas que si les serviteurs du Seigneur étaient en parfaite harmonie avec le Saint-Esprit, en accord avec les pensées de Dieu en Jésus-Christ, il y aurait un apport beaucoup plus efficace des personnes qui ne sont pas sauvées, des nécessiteux, de ceux qui entendent et de ceux qui ont soif ? Autrement dit, est-ce s'il n'y avait pas tant de disparités entre la pensée des serviteurs de Dieu, celle des chrétiens d'aujourd'hui, et celle du Saint-Esprit, ne serions-nous pas plus efficaces ? Eh bien, dans la mesure où vous et moi désirons être les serviteurs

du Seigneur, c'est-à-dire avoir de la valeur dans le ministère du bien spirituel auprès des autres, veillons à ce que cela soit fondé, en dernier ressort, sur une harmonie parfaite entre nous et l'Esprit, afin que l'accord soit complet : « L'Esprit et l'épouse disent : Viens. »

In fine, peu importe à qui ils le disent, que ce soit au Seigneur, ou à celui qui a faim et soif. Le fait est que cette harmonie et cet accord entre ceux qui sont représentés par l'Épouse et l'Esprit sont essentiels pour obtenir des résultats. C'est un élément crucial pour l'accomplissement de la volonté de Dieu et c'est ce dont il est question à la fin de la Bible : Une harmonisation entre le Saint-Esprit et ceux qu'Il a appelés dans un grand ministère de plénitude en Jésus-Christ. Et comme nous le disons depuis le début, ce ministère sera assuré par l'Église, mais la nécessité d'une unité complète s'impose.

Nous faisons probablement face à cette loi d'harmonisation parfaite avec le Saint-Esprit sous une forme ou une autre presque chaque jour de notre vie. Cela peut donner lieu à de petites batailles, comme celles que Pierre a eues avec Corneille et les païens, à de petites controverses avec le Seigneur : « Pas ainsi, Seigneur. Il n'y a jamais rien eu de tel auparavant ! » Et le Seigneur pourrait avoir à surpasser beaucoup de traditions et beaucoup de choses établies, beaucoup de choses que nous n'avons jamais vues avant et qui ne devraient pas arriver. Nous sommes fixés, nous avons tant de précédents dans notre vie, tant d'histoires différentes, et cela constitue un fond de controverses. Mais nous arrivons à un point où nous sommes « en Esprit », que cela n'a plus d'importance. Le Seigneur peut changer toute chose s'Il le veut. Si quelque chose n'a jamais été fait avant, le Seigneur peut la mettre en place dans le futur.

Dans le cas de Samuel, vous pouvez en voir une très belle illustration. Il vivait dans un contexte où les gens étaient fermés à ce que l'Esprit disait<sup>16</sup>. Le pauvre vieil Eli, le représentant de toute la nation, était aveugle et sourd, il était dépassé, et donc le peuple n'entendait ni ne voyait, et le Seigneur a pris un petit enfant, un enfant dès l'enfance, vierge de cette tradition.

Samuel et David sont les deux seules personnes dans la Bible qui n'étaient pas issues d'une famille sacerdotale et qui portaient un éphod. Bien que Samuel ait été de la famille lévitique, il n'était pas de la famille sacerdotale, mais il est écrit : « *Samuel faisait le service devant le Seigneur, étant enfant, et il était ceint d'un éphod de lin.* » 1 Samuel 2v18. Et vous vous souvenez de la circonstance où David portait un éphod<sup>17</sup>. David n'était pas de la famille lévitique, ni donc sacerdotale.

Mais en voici un, Samuel, complètement hors de la tradition, et le Seigneur le prend en charge. Il n'a rien à désapprendre, il n'a pas beaucoup d'antécédents dont il faut se débarrasser. Avec lui, le Seigneur a commencé avec une page blanche et Samuel pouvait entendre ce que l'Esprit aurait à dire, entendre ce que le Seigneur pourrait dire.

C'est comme ça que les choses doivent se passer : que nous n'ayons rien en arrière-plan qui contredise le Seigneur, que nous n'ayons rien qui dise : « C'est comme ça que ça a toujours été fait et c'est la chose établie, reconnue ». Le Seigneur ne l'acceptera pas. Il dira : « Aussi vrai que cela puisse être, je vais faire quelque chose de nouveau. Me laisserez-vous faire quelque chose qui n'a jamais été fait auparavant ? Voulez-vous vous rester seul avec Moi face à tout cela ? ». Et alors vous verrez que le Seigneur va prendre place à un endroit parfaitement clair où, comme à travers un enfant sans histoire pour s'interposer. Il prendra cette voie, ce canal, où Il peut entrer, et ainsi établir les choses de la manière suivante : « *...Le Seigneur était avec lui, si bien qu'aucune des paroles que Samuel prononçait de Sa part ne restait sans effet.* » 1 Samuel 3v19 (version - Français courant). Voici l'efficacité à la lettre, chaque mot était efficace.

---

<sup>16</sup> 1 Samuel 3v1

<sup>17</sup> 2 Samuel 6v14

Eh bien, nous allons nous arrêter là, je n'en dirai pas plus. Toutefois, j'ai confiance que nous sommes capables de comprendre dans notre cœur qu'il y a une vie « en Esprit », et que cette vie a pour objectif de nous emmener à la perfection, à l'harmonie avec le Saint-Esprit, la pensée du Père en Jésus-Christ. Et quand cette harmonie est présente, le ministère porte des fruits, rien n'est gaspillé. L'Esprit et l'Epouse ne font qu'un, ils ont une seule et même voix.

*Bot*

## Livres, du même auteur, publiés par B.O.T\*

- La pensée du Seigneur pour Son Assemblée : BÉTHANIE.
- En Christ.
- En Esprit.

## Livres, du même auteur, bientôt traduits par B.O.T\*

- Ecole du Christ.
- L'ouvrage et Les ouvriers.

*Bot*